

# Les triplettes de Rollin



Siloé : – Au début, ça a « bugué »...

L'auteure : – Bugué ?

Siloé : – Ouais, bugué ! Du sang, des larmes, séparation, divorce, famille d'accueil, la mort, le carnage...

L'auteure : – Euh...

Vanille : – Mais, tu vas l'écrire ça ?

L'auteure : – Oui. Je vais écrire « au début, ça a bugué, du sang, des larmes, séparation, divorce, famille d'accueil, la mort, le carnage »...

Vanille : – Plus, tout le reste. On s'arrêtera là. Sujets tabous, secrets de famille !

L'auteure : – Secrets de famille, oui... C'est avec ça qu'on fait des films ou des romans, plus ou moins bons...

Siloé : – Moi, j'ai rien contre les intellos madame, mais ma vie, c'est pas un roman...

Vanille : – La mienne non plus et, en plus, j'aime pas lire !

Baïa : – Moi si, j'adore !... Quand je lis, j'oublie la vie et les éducateurs de merde ! J'ai quinze ans Madame, l'éducateur qui vient me dire que je suis encore une enfant, j'ai envie de l'déchirer. Je suis plus une enfant moi, je fais tout à la maison, parce que ma mère, elle craque, donc je l'aide. Les courses,

le ménage, la vaisselle... Vous en connaissez beaucoup des enfants qui font tout ça ?

L'auteure : – La vérité ? Non. J'ai besoin d'air là... Et si on se posait un peu les filles ?

Vanille : – Comment ça ?

L'auteure : – On bouge, on sort d'ici s'il-vous-plaît ! Et on se transporte ailleurs. Fissa !...

Baïa : – Vous voulez voir not' quartier ?

L'auteure : – Ouais, bonne idée tiens, montrez-moi où vous vivez...

Siloé : – On va vous montrer notre cabane.

L'auteure : – Votre cabane ?...

Baïa : – Ouais notre cabane, dans le buisson. C'est là qu'on s'cache toutes les trois, on écoute de la musique, Adèle, Lina Mayyen, SCH, en boucle, on cause avenir...

L'auteure : – Moi, je crois que j'ai loupé une marche, attendez... Vous êtes sœurs ?

Siloé : – Mais nan !... Mais c'est kif-kif. On s'est adoptées, genre triplète, vous voyez ?... On a les mêmes rêves.

L'auteure : – Je vois pas non, des triplettes ?...

Siloé : Yes, des triplettes ! Baïa, Vanille, et moi, on partage la même galère, dans le même collège et, c'est comme si qu'on s'rait des sœurs.

(Baïa se lève de sa chaise pour aller embrasser Siloé, Vanille se lève de sa chaise pour se lover dans les bras de Siloé et de Baïa)

L'auteure : – Ça veut dire quoi « on a les mêmes rêves » ?

Baïa : – Ben... ça veut dire partir. L'indépendance quoi ! On n'a pas envie de se marier, parce qu'un divorce ça coûte plus cher qu'un mariage. Et un type bien, même en concubinage, faut pas trop rêver !... On réalisera notre projet, un CAP « Petite Enfance » et puis, on ouvrira notre propre crèche. On quittera Amiens et tous les mauvais souvenirs... Quand je dis ça à mon père, il dit : cet été, on part à Marseille pour les vacances, et moi, je kiffe. Il m'aime, je crois. Marseille, y fait beau, y a le soleil...

Siloé : Madame, vous êtes écrivain. Vous allez faire quoi de notre histoire ?

L'auteure : Un jour, j'essayerai – je dis bien j'essayerai – de raconter l'histoire de trois filles – à peine sorties de l'enfance – qui avaient un seul désir : recommencer leur vie à zéro.

Un texte de Laura D, Alyson S, Pauline S avec Catherine G, un après-midi du mois de juin 2016, par beau temps, à couvert.  
Illustration B. Sodoyez